

Extrait du Bulletin "Le français à l'université"

<http://www.bulletin.auf.org>

Histoire de l'oubli en contextes postsocialiste et postcolonial

- Dernier numéro - 15e année / numéro 04 / quatrième trimestre 2010 - Lire en français -

Date de mise en ligne : mardi 14 décembre 2010

Agence universitaire de la Francophonie



Actes du colloque des 24 et 25 octobre 2008 à Koper (Slovénie)
Sous la direction de P. Vauday, P. Zupanc, R. Monik et D.B. Rotar
ISBN : 978-961-6732-08-6, 2009
Založba Annales, 456 pages
Univerza na Primorskem - Znanstveno-raziskovalno središče Koper
Garibaldijska 1, 6000 Koper (Slovénie)
Tél. : +386 5 663 77 34
info@zrs-kp.si
www.zrs.upr.si

« L'oubli, en somme, est la force vive de la mémoire, et le souvenir en est le produit. » Non loin des préoccupations de Marc Augé (1998), Patrick Vauday, dans sa préface des actes du colloque *Histoire de l'oubli en contextes postsocialiste et postcolonial*, insiste sur la nécessité de repenser l'oubli comme objet d'histoire.

Les différents textes regroupés ici portent sur l'Europe de l'Est, l'Algérie, le Rwanda, le Tibet et Madagascar, et sur leurs démêlés avec l'oubli. Cette diversité se reflète dans les angles d'attaque. Au regard nécessaire de l'historien s'ajoutent d'autres regards – ceux du philosophe, de l'anthropologue et de bien d'autres spécialistes –, qui le complètent.

La première partie, théorique, nous explique comment l'oubli fait l'histoire en s'appuyant sur la réappropriation et la reconstruction des mémoires collectives. La deuxième section touche les traumatismes psychologiques de l'oubli et tente de sonder l'utilité des remèdes sociopolitiques. La partie suivante, qui est la plus étoffée de toutes car directement liée à l'histoire, se donne pour but d'ausculter « les stratégies de l'oubli dans les constructions politiques des mémoires nationales ». Enfin, la dernière partie, « Esthétique : parler l'oubli dans les langues et les arts », propose des réflexions sur la relation entre langue et oubli – la langue porte en général les traces de la mémoire, car elle est en partie façonnée par l'oubli.

Cet ouvrage, sans être le seul du genre, propose une nouvelle réflexion sur le phénomène de l'oubli et sur la manière dont il travaille l'histoire. C'est, en définitive, une pierre à ajouter au monument de la mémoire et de l'oubli.

/ PRISCILLA R. APPAMA

